

# COMMUNIQUÉ HEBDOMADAIRE

## L'escalade des tensions en Ukraine inquiète les marchés

### RÉFLEXIONS DE LA SEMAINE

- ▶ Il y a quand même de bonnes nouvelles.

### STATISTIQUES CLÉS DE LA SEMAINE

- ▶ États-Unis : fort rebond des ventes au détail en janvier.
- ▶ États-Unis : la production industrielle est supportée par la demande de chauffage.
- ▶ Les mises en chantier américaines ont diminué, mais l'octroi des permis de bâtir ainsi que la revente de maisons sont en hausse.
- ▶ Canada : le taux d'inflation passe au-dessus de 5 %.
- ▶ Canada : les ventes des détaillants terminent l'année 2021 sur une note négative.
- ▶ Canada : les ventes de manufacturiers et des grossistes ont augmenté en décembre.

### À SURVEILLER

- ▶ États-Unis : la consommation réelle devrait afficher un fort rebond.

### MARCHÉS FINANCIERS

- ▶ Alerte rouge sur les marchés boursiers.
- ▶ La hausse des taux obligataires prend une pause.
- ▶ Le marché des devises a été plus calme cette semaine.

#### TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine.....	2	Marchés financiers.....	4	Indicateurs économiques de la semaine.....	7
Statistiques clés de la semaine .....	3	À surveiller cette semaine .....	5	Tableaux : <i>Indicateurs économiques</i> .....	9
<i>États-Unis, Canada</i>		<i>États-Unis, Canada, Outre-mer</i>		<i>Principaux indicateurs financiers</i> .....	11

## Réflexions de la semaine

### Il y a quand même de bonnes nouvelles

Par Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège

Nous parlons des contraintes d'approvisionnement et d'inflation élevée depuis un certain temps déjà, et les autres mauvaises nouvelles n'ont pas manqué non plus. Cette semaine, parlons d'une rare bonne nouvelle : l'assouplissement significatif des restrictions sanitaires au Canada. De nombreuses provinces ont annoncé leurs intentions de supprimer les limites de capacité, les passeports vaccinaux et le télétravail obligatoire au cours des prochaines semaines. Le gouvernement fédéral a également annoncé que les voyageurs entièrement vaccinés n'auront plus à subir de test PCR à partir du 28 février.

Si les gouvernements tiennent ces promesses, le rebond de février que nous attendons pour le PIB, les heures travaillées et l'emploi sera probablement suivi d'un solide mois de mars. La fin du télétravail obligatoire pourrait être un changement important. Elle devrait relancer la demande chez les petites entreprises des grandes zones urbaines qui dépendent d'une affluence importante, ainsi que la demande dans les secteurs du transport, de la restauration, du divertissement et de l'hébergement.

Néanmoins, cette demande se heurtera au problème de la pénurie de main-d'œuvre, qui limitait déjà l'offre avant le passage d'Omicron. Ainsi, lorsque les gouvernements affirment que les entreprises pourront ouvrir à pleine capacité, cela ne signifie pas nécessairement qu'il s'agit de la capacité pré-pandémique. Et comme les entreprises doivent actuellement faire face à des coûts d'intrants plus élevés pour les biens, la main-d'œuvre, les services publics ou les assurances, cela signifie que les consommateurs doivent s'attendre à des prix élevés.

Selon une expression, les prix élevés sont le meilleur remède contre les prix élevés. Ceux-ci ont pour effet de ralentir la demande. Les dépenses discrétionnaires, comme les repas dans les restaurants haut de gamme, ont tendance à être plus élastiques, ce qui signifie qu'elles diminuent relativement rapidement lorsque les prix augmentent. Les personnes vaccinées retourneront sans doute dans les restaurants haut de gamme. Les non-vaccinés en auront probablement encore plus envie. Toutefois, les factures plus salées pousseront de nombreux convives à rechercher un meilleur rapport qualité-prix, quel que soit leur statut vaccinal. Les entreprises capables de répondre à cette demande gagneront des parts de marché. C'est l'autre façon dont les prix élevés sont leur propre remède : en encourageant les gains d'efficacité et les offres concurrentielles.

Tel qu'il est calculé actuellement, l'indice des prix à la consommation (IPC) officiel ne tient pas compte des

changements aux habitudes de consommation en temps réel, car les pondérations du panier de dépenses sont fixes. Les clients qui optent pour des expériences gastronomiques un peu moins dispendieuses (mais tout de même relativement comparables) sont un exemple de ce que la littérature économique appelle le biais de substitution lié aux points de ventes. L'IPC omet l'impact de ce changement de comportement jusqu'à ce que les pondérations du panier soient mises à jour, mais dans l'intervalle, la substitution aide les consommateurs à quelque peu atténuer la hausse des prix. Par conséquent, l'IPC a tendance à surestimer l'inflation. Un biais similaire existe pour la consommation de biens, soit le biais de substitution des produits. La [Banque du Canada](#) (BdC) avait estimé que ces deux biais avaient un impact à la hausse d'environ 0,3 point de pourcentage par an, bien que la période couverte par ses travaux les plus récents date quelque peu (2005-2011). On peut présumer que ces biais seront plus élevés lorsque l'inflation augmente, car les consommateurs sont alors davantage incités à magasiner. La technologie dont disposent les consommateurs aujourd'hui a également considérablement augmenté leur capacité à le faire.

La décision de Statistique Canada de mettre à jour annuellement les pondérations du panier de l'IPC est utile, car cela signifie que nous devrions avoir une mesure plus précise de l'inflation au moment de cette mise à jour, potentiellement vers le milieu de l'année. Nous pourrions même obtenir des indices à l'avance, puisque Statistique Canada publie sur une base occasionnelle une mesure de l'IPC à pondération variable.

Certes, il n'en ressortira pas que l'inflation n'est plus préoccupante. Mais vu la taille des enjeux, y compris pour la politique monétaire, il est utile d'avoir une lecture aussi précise que possible de la variable économique la plus importante à l'heure actuelle. Si cela nous démontre que les changements de comportement aident quelque peu les consommateurs à faire face à l'inflation et de façon plus importante, si nous voyons d'autres sources de soulagement (c'est-à-dire dans les chaînes d'approvisionnement, l'énergie, la géopolitique), peut-être la BdC sera-t-elle un peu plus confiante à l'idée qu'elle n'aura pas besoin d'agir avec trop de « fermeté », comme le sous-gouverneur Tim Lane l'a averti cette semaine. Compte tenu de la forte empreinte des secteurs sensibles aux taux d'intérêt au Canada (ex. : le logement), ce serait une nouvelle rassurante.

# Statistiques clés de la semaine

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

## ÉTATS UNIS

- ▶ Les ventes au détail ont bondi de 3,8 % en janvier, après une diminution de 2,5 % en décembre et un gain de 0,7 % en novembre. Les ventes d'automobiles ont progressé de 5,7 % en janvier. La valeur des ventes auprès des stations-service a reculé de 1,3 %. Excluant les autos et l'essence, les ventes ont bondi de 3,8 % après une chute de 3,2 % en décembre. Les principales hausses sont venues des magasins en ligne (*nonstore retailers*) (+14,5 %), des grands magasins (+9,2 %) et des magasins de meubles (+7,2 %).
- ▶ La production industrielle a augmenté de 1,4 % en janvier, après une baisse de 0,1 % en décembre. La production manufacturière a progressé de 0,2 % et le secteur minier a crû de 1,0 %. La production d'énergie a bondi de 9,9 %, après une baisse de 1,8 % en décembre.
- ▶ Après un fort gain de 9,2 % en novembre et une hausse timide de 0,3 % en décembre, les mises en chantier ont subi une baisse de 4,1 % en janvier. Le niveau annualisé est passé de 1 708 000 unités en décembre à 1 638 000 en janvier. Le recul s'explique notamment par une température moins clémente. Les mises en chantier de maisons individuelles ont diminué de 5,6 %, alors que celles de logements multiples ont reculé de 2,1 %. Les permis de bâtir ont toutefois augmenté de 0,7 % pour enregistrer une quatrième hausse consécutive. On remarque aussi une croissance de 1,4 % des constructions en cours, alors que les unités complétées sont en baisse de 5,2 %.
- ▶ Les ventes de maisons existantes ont bondi de 6,7 % en janvier, après une baisse de 3,8 % subie en décembre. Le niveau annualisé de ventes est ainsi passé de 6 330 000 unités en novembre à 6 090 000 en décembre, puis à 6 500 000 en janvier. C'est le plus fort mois de revente depuis janvier 2021.
- ▶ Parmi les premiers indices manufacturiers régionaux publiés pour le mois de février, l'indice Empire de la Réserve fédérale de New York est revenu en territoire positif passant de -0,7 en janvier à 3,1 en février. De son côté, l'indice de la Réserve fédérale de Philadelphie a plutôt diminué, passant de 23,2 en janvier à 16,0 en février.
- ▶ L'indicateur avancé du Conference Board a connu en janvier une baisse de 0,3 %, et ce, après un gain de 0,7 % en décembre. C'est une première baisse mensuelle depuis avril 2020. Quatre des dix composantes de l'indice ont contribué négativement et la ponction la plus importante est venue de la hausse des demandes d'assurance-chômage.

## CANADA

- ▶ L'indice des prix à la consommation a augmenté de 0,9 % en janvier. Le taux annuel d'inflation totale est passé de 4,8 % en décembre à 5,1 % en janvier. Une fois de plus, la hausse de l'inflation a dépassé les attentes en janvier. La croissance saisonnière des prix a certes été plus importante que lors des années précédentes, mais force est de constater que les pressions haussières demeurent très élevées.
- ▶ La valeur des ventes au détail a diminué de 1,8 % en décembre. Les ventes au détail de base, qui excluent les stations-service et les concessionnaires de véhicules et de pièces automobiles, ont reculé de 2,4 % durant le mois. Exprimées en termes réels, les ventes totales affichent une baisse de 2,5 %. Les résultats provisoires de Statistique Canada indiquent toutefois que la valeur des ventes au détail a augmenté de 2,4 % en janvier.
- ▶ La valeur des ventes des manufacturiers a augmenté de 0,7 % en décembre, un résultat conforme aux données provisoires de Statistique Canada. Les industries des produits en caoutchouc et en plastique, des véhicules automobiles, des produits métalliques et des produits en bois se sont particulièrement démarquées.
- ▶ Les ventes des grossistes ont progressé de 0,6 % en décembre, une augmentation supérieure aux données provisoires. Les hausses enregistrées dans le secteur des produits automobiles ainsi que dans celui des machines, du matériel et des fournitures ont été en partie contrebalancées par des baisses des ventes dans les secteurs des produits alimentaires, des boissons et du tabac et des produits divers.
- ▶ La tendance à la baisse des mises en chantier s'est poursuivie en janvier avec 230 754 unités, contre 238 405 en décembre. L'essentiel de la baisse est observé au sein des logements collectifs dans les régions urbaines. L'Ontario, la Saskatchewan l'Alberta et la Colombie-Britannique sont particulièrement affectés par le recul de janvier.
- ▶ Après avoir connu un léger recul en décembre, les ventes de propriétés existantes sont retournées en territoire positif en janvier avec un gain de 1,0 %. Sur un an, le nombre de transactions est toutefois en baisse de 10,7 %. L'indice des prix des propriétés a augmenté de 2,9 % durant le mois, portant sa variation sur un an à 28,0 %.

# Marchés financiers

## La crise en Ukraine entraîne un nouveau recul des Bourses

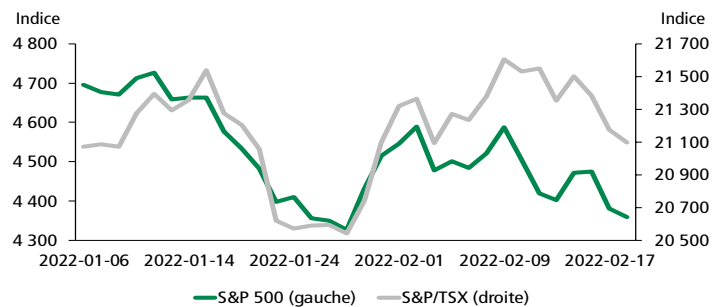
Par Hendrix Vachon, économiste principal, et Lorenzo Tessier-Moreau, économiste senior

La volatilité est demeurée élevée sur les marchés financiers pour une autre semaine. Cette fois, cependant, ce sont surtout les tensions géopolitiques entre l'Ukraine, la Russie et l'OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique Nord) qui retiennent l'attention des investisseurs. Le gouvernement russe avait annoncé plus tôt cette semaine le retrait de ses troupes de la frontière ukrainienne malgré l'échec des négociations avec l'OTAN. C'est plutôt un important renforcement des positions russes qui a été observé à peine quelques heures plus tard, ce qui a ramené la volatilité sur les marchés. Une action militaire pourrait entraîner des sanctions économiques importantes par les États-Unis et leurs alliés. Elle pourrait aussi remettre en question l'approvisionnement en pétrole et en gaz naturel provenant de la Russie. Alimentés par ces craintes, les marchés boursiers ont plongé dans la journée de jeudi, puis de nouveau vendredi matin. Les indices nord-américains perdaient tous plus de 1 % sur la semaine, au moment d'écrire ces lignes. Malgré les tensions géopolitiques en Europe, le baril de WTI (*West Texas Intermediate*) a perdu près de 3 \$ US cette semaine, en raison d'une avancée dans les négociations pour mettre fin aux sanctions sur le pétrole iranien.

Contrairement à ce qu'on observait dernièrement, la remontée des taux d'intérêt a moins retenu d'attention. Les taux obligataires nord-américains ont tout de même gagné quelques points en début de semaine. Ils ont ensuite diminué jeudi et vendredi sous l'effet des mauvaises nouvelles en Ukraine. Les taux obligataires étaient en voie de terminer la semaine légèrement sous leur niveau de vendredi dernier aux États-Unis et quelques points de base au-dessus au Canada.

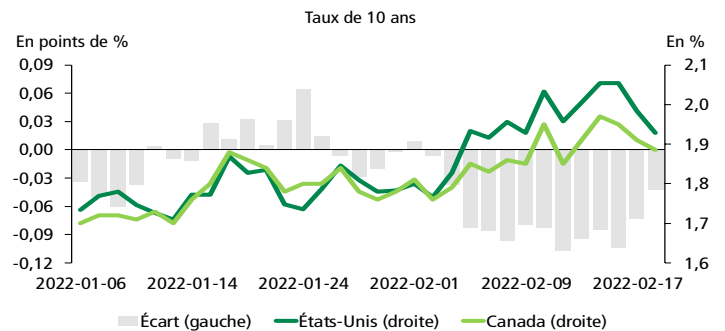
Le marché des devises est demeuré relativement calme en comparaison avec les semaines précédentes. En moyenne, le dollar américain s'est légèrement déprécié durant la première moitié de la semaine pour ensuite reprendre du terrain. Au moment d'écrire ces lignes, l'euro s'échangeait à près de 1,135 \$ US, pas très loin de son niveau de fermeture de la semaine précédente. Le franc suisse semblait néanmoins profiter d'un petit effet de valeur refuge, s'étant apprécié contre l'euro et le dollar américain. Le dollar canadien s'est légèrement apprécié jusqu'à mercredi, pour ensuite reperdre ses gains et terminer la semaine aux environs de 0,785 \$ US.

**GRAPHIQUE 1**  
Marchés boursiers



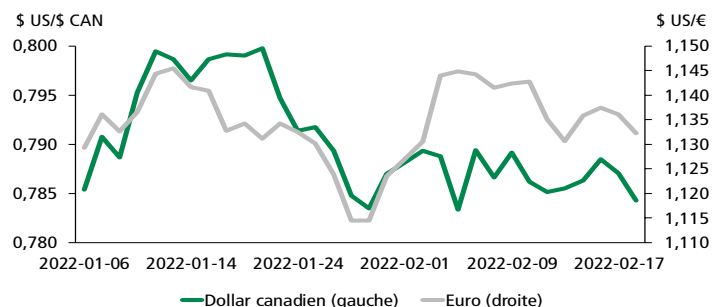
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 2**  
Marchés obligataires



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 3**  
Marchés des devises



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# À surveiller

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

MARDI 22 février - 9:00

<b>Décembre</b>	<b>a/a</b>
Consensus	18,15 %
Desjardins	17,80 %
<b>Novembre</b>	<b>18,29 %</b>

MARDI 22 février - 10:00

<b>Février</b>	
Consensus	110,0
Desjardins	108,5
<b>Janvier</b>	<b>113,8</b>

JEUDI 24 février - 10:00

<b>Janvier</b>	<b>taux ann.</b>
Consensus	807 000
Desjardins	870 000
<b>Décembre</b>	<b>811 000</b>

VENREDI 25 février - 8:30

<b>Janvier</b>	<b>m/m</b>
Consensus	0,9 %
Desjardins	3,7 %
<b>Décembre</b>	<b>-0,7 %</b>

VENREDI 25 février - 8:30

<b>Janvier</b>	<b>m/m</b>
Consensus	1,5 %
Desjardins	2,1 %
<b>Décembre</b>	<b>-0,6 %</b>

## ÉTATS UNIS

**Indice S&P/Case-Shiller du prix des maisons existantes (décembre)** – Après avoir un peu ralenti en septembre et en octobre, la croissance de l'indice S&P/Case-Shiller pour les 20 principales villes s'est de nouveau accélérée en novembre avec un gain mensuel de 1,2 %. Pour le mois de décembre, on prévoit une hausse de 1,0 %, ce qui reste très élevé. La variation annuelle passerait ainsi de 18,3 % à 17,8 %.

**Indice de confiance des consommateurs du Conference Board (février)** – Après un rebond temporaire en décembre, la confiance des consommateurs a de nouveau diminué en janvier, selon l'indice du Conference Board. Il demeure toutefois au-dessus des niveaux atteints plus tôt en 2021, alors que d'autres indices comme celui de l'Université du Michigan ont récemment atteint des creux datant de plus de dix ans. Il est d'ailleurs probable que l'indice du Conference Board diminue de nouveau en février. Bien que la vague Omicron s'atténue, les craintes concernant la situation en Ukraine, l'inflation élevée, la hausse des prix de l'essence et un certain mécontentement généralisé de l'administration Biden sont des facteurs qui alimentent une nouvelle détérioration de l'humeur des ménages américains. L'indice du Michigan et l'indice TIPP ont aussi diminué en février. On s'attend à ce que l'indice de Conference Board recule à 108,5.

**Ventes de maisons neuves (janvier)** – Les ventes de maisons neuves ont enregistré en décembre une deuxième hausse mensuelle consécutive de près de 12 %. Ces gains ont amené le niveau annualisé de ventes de 649 000 unités en octobre à 725 000 en novembre, puis à 811 000 en décembre, le plus haut depuis mars 2021. On s'attend à un autre gain pour le mois de janvier. On remarque notamment une croissance de 6,8 % des permis de bâtir des maisons individuelles en janvier. La confiance des constructeurs reste élevée. Ainsi, le niveau de ventes devrait passer à 870 000 unités.

**Nouvelles commandes de biens durables (janvier)** – Après une bonne croissance de 3,2 % en novembre, les nouvelles commandes de biens durables ont reculé de 0,7 % en décembre. Ces fluctuations sont dues au secteur de l'aviation. Le mouvement en dents de scie semble s'être continué au tout début de 2022. On s'attend ainsi à ce que l'aviation amène une autre contribution haussière importante aux nouvelles commandes en janvier pour un gain mensuel de 10,0 % pour l'ensemble des transports. Excluant ceux-ci, une hausse de 1,0 % est prévue. Au total, les nouvelles commandes devraient afficher un bond de 3,7 %.

**Dépenses de consommation (janvier)** – Les dépenses des ménages ont connu des difficultés à la fin de 2021 avec des baisses de 0,2 % en novembre et de 1,0 % en décembre de la consommation réelle. On s'attend heureusement à un bond important dès janvier, et ce, malgré les effets de la vague Omicron et la baisse de plusieurs indices de confiance des consommateurs. Premièrement, on a observé une hausse mensuelle de 20,0 % du nombre de véhicules neufs vendus en janvier. Deuxièmement, les ventes au détail se sont montrées très fortes au tout début de 2022 avec un bond de 3,8 % excluant les automobiles et l'essence. Troisièmement, la consommation de services sera amplifiée par une forte demande de chauffage causée par un mois de janvier plutôt froid après un mois de décembre chaud. Une baisse de la restauration minimisera toutefois cet effet positif sur les services. Somme toute, on s'attend à un gain de 1,6 % de la consommation réelle. Le déflateur des dépenses de consommation devrait afficher une hausse de 0,5 % qui bonifiera la consommation nominale. Le déflateur devrait atteindre une variation annuelle de 6,0 %, ce qui serait le plus haut taux depuis février 1982.

VENDREDI 25 février - 8:30

**CANADA**

**Enquête sur les dépenses en immobilisations et réparations (2022)** – Statistique Canada publiera vendredi prochain les résultats de son enquête annuelle sur les intentions des entreprises pour leurs investissements en 2022. Les espoirs sont grands à cet écart, alors qu'une autre enquête menée par la Banque du Canada indique qu'une grande proportion des entreprises compte accroître leurs dépenses en machines et équipement au cours des 12 prochains mois. Il faut dire qu'avec les pénuries de main-d'œuvre et les fortes pressions sur les capacités de production, une augmentation des investissements des entreprises devient de plus en plus une nécessité. Reste à voir dans quelle mesure les nombreuses incertitudes encore présentes freineront les ardeurs des entreprises.

**OUTRE MER**

**Zone euro : Indice PMI (février – préliminaire)** – L'indice PMI composite de la zone euro a poursuivi en janvier sa diminution entamée en décembre, après la hausse temporaire du mois de novembre. L'indice a ainsi atteint 52,3, soit un niveau passablement plus bas que le sommet cyclique de 60,2 atteint six mois plus tôt. L'atténuation de la vague de COVID-19 provoquée par le variant Omicron et la levée de plusieurs mesures sanitaires contraignantes devraient être des facteurs favorables pour les entreprises en février. Toutefois, les problèmes de chaînes d'approvisionnement ainsi que la hausse des coûts des matières premières et des transports demeurent en place et pourraient limiter l'amélioration des indices PMI.

LUNDI 21 février - 4:00

**Février**


Consensus

52,9

**Janvier****52,3**


# Indicateurs économiques

## Semaine du 21 au 25 février 2022

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes
<b>ÉTATS-UNIS</b>						
<b>LUNDI 21</b>	---	Marchés fermés ( <i>President's Day</i> )				
	11:15	Discours d'une gouverneure de la Réserve fédérale, M. Bowman				
<b>MARDI 22</b>	9:00	Indice S&P/Case-Shiller du prix des maisons (a/a)	Déc.	18,15 %	17,80 %	18,29 %
	10:00	Confiance des consommateurs	Févr.	110,0	108,5	113,8
	15:30	Discours du président de la Réserve fédérale d'Atlanta, R. Bostic				
<b>MERCREDI 23</b>	---	---				
<b>JEUDI 24</b>	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	14-18 févr.	235 000	235 000	248 000
	8:30	PIB réel (taux ann.)	T4d	7,0 %	6,9 %	6,9 %
	9:00	Discours du président de la Réserve fédérale de Richmond, T. Barkin				
	10:00	Ventes de maisons neuves (taux ann.)	Janv.	807 000	870 000	811 000
	11:10	Discours du président de la Réserve fédérale d'Atlanta, R. Bostic				
	12:00	Discours de la présidente de la Réserve fédérale de Cleveland, L. Mester				
	20:00	Discours d'un gouverneur de la Réserve fédérale, C. Waller				
<b>VENDREDI 25</b>	8:30	Nouvelles commandes de biens durables (m/m)	Janv.	0,9 %	3,7 %	-0,7 %
	8:30	Revenu personnel (m/m)	Janv.	-0,4 %	-0,4 %	0,3 %
	8:30	Dépenses de consommation (m/m)	Janv.	1,5 %	2,1 %	-0,6 %
	8:30	Déflateur des dépenses de consommation				
		Total (m/m)	Janv.	0,6 %	0,5 %	0,4 %
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Janv.	0,5 %	0,4 %	0,5 %
		Total (a/a)	Janv.	6,0 %	6,0 %	5,8 %
		Excluant aliments et énergie (a/a)	Janv.	5,2 %	5,1 %	4,9 %
	10:00	Indice de confiance du Michigan – final	Févr.	61,7	61,7	61,7
	10:00	Ventes en suspens de maisons existantes (m/m)	Janv.	-1,0 %	nd	-3,8 %

## CANADA

<b>LUNDI 21</b>	---	Marchés fermés (fête de la famille, à l'exception du Québec)				
<b>MARDI 22</b>	---	---				
<b>MERCREDI 23</b>	---	---				
<b>JEUDI 24</b>	8:30	Rémunération hebdomadaire moyenne (a/a)	Déc.	nd	1,9 %	1,9 %
	8:30	Nombre de salariés (m/m)	Déc.	nd	0,3 %	0,2 %
<b>VENDREDI 25</b>	8:30	Enquête sur les dépenses en immobilisations et réparations (2022)				

Note : Desjardins, Études économiques participent à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT - 5 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins.

# Indicateurs économiques

## Semaine du 21 au 25 février 2022

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes		
				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a	
<b>OUTRE-MER</b>								
<b>LUNDI 21</b>								
France	3:15	Indice PMI composite – préliminaire	Févr.	53,0		52,7		
France	3:15	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Févr.	55,5		55,5		
France	3:15	Indice PMI services – préliminaire	Févr.	54,0		53,1		
Allemagne	3:30	Indice PMI composite – préliminaire	Févr.	54,5		53,8		
Allemagne	3:30	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Févr.	59,8		59,8		
Allemagne	3:30	Indice PMI services – préliminaire	Févr.	53,1		52,2		
Zone euro	4:00	Indice PMI composite – préliminaire	Févr.	52,9		52,3		
Zone euro	4:00	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Févr.	58,7		58,7		
Zone euro	4:00	Indice PMI services – préliminaire	Févr.	52,1		51,1		
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI composite – préliminaire	Févr.	55,3		54,2		
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Févr.	57,0		57,3		
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI services – préliminaire	Févr.	55,5		54,1		
<b>MARDI 22</b>								
Allemagne	4:00	Indice Ifo – climat des affaires	Févr.	96,5		95,7		
Allemagne	4:00	Indice Ifo – situation courante	Févr.	96,5		96,1		
Allemagne	4:00	Indice Ifo – situation future	Févr.	96,1		95,2		
Nouvelle-Zélande	20:00	Réunion de la Banque de réserve de la Nouvelle-Zélande	Févr.	1,00 %		0,75 %		
<b>MERCREDI 23</b>								
Corée du Sud	---	Réunion de la Banque de Corée	Févr.	1,25 %		1,25 %		
Allemagne	2:00	Confiance des consommateurs	Mars	-6,3		-6,7		
France	2:45	Confiance des entreprises	Févr.	108		107		
France	2:45	Perspectives de production	Févr.	nd		13		
Zone euro	5:00	Indice des prix à la consommation – final	Janv.	0,3 %	5,1 %	0,3 %	5,0 %	
<b>JEUDI 24</b>								
France	2:45	Confiance des consommateurs	Févr.	100		99		
Japon	18:30	Indice des prix à la consommation – Tokyo	Févr.		0,7 %		0,5 %	
Royaume-Uni	19:01	Confiance des consommateurs	Févr.	-17		-19		
<b>VENDREDI 25</b>								
Allemagne	2:00	PIB réel – final	T4	-0,7 %	1,4 %	-0,7 %	1,4 %	
France	2:45	Dépenses de consommation	Janv.	-0,8 %	-1,5 %	0,2 %	-5,1 %	
France	2:45	Indice des prix à la consommation – préliminaire	Févr.	nd	nd	0,3 %	2,9 %	
France	2:45	PIB réel – final	T4	0,7 %	5,4 %	0,7 %	5,4 %	
Zone euro	4:00	Masse monétaire M3	Janv.		6,7 %		6,9 %	
Italie	4:00	Confiance des consommateurs	Févr.	114,4		114,2		
Italie	4:00	Confiance économique	Févr.	nd		105,4		
Zone euro	5:00	Confiance des consommateurs – final	Févr.	nd		-8,8		
Zone euro	5:00	Confiance des industries	Févr.	14,1		13,9		
Zone euro	5:00	Confiance des services	Févr.	10,2		9,1		
Zone euro	5:00	Confiance économique	Févr.	113,0		112,7		

Note : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA) : ajusté pour les saisonnalités, (NSA) : non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT - 5 heures).



**ÉTATS-UNIS**
**Indicateurs économiques trimestriels**

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2021	2020	2019
Produit intérieur brut (G\$ 2012)	2021 T4	19 806	6,9	5,5	5,7	-3,4	2,3
Consommation (G\$ 2012)	2021 T4	13 843	3,3	7,1	7,9	-3,8	2,2
Dépenses gouvernementales (G\$ 2012)	2021 T4	3 357	-2,9	0,0	0,5	2,5	2,2
Investissements résidentiels (G\$ 2012)	2021 T4	692,8	-0,8	-2,2	9,0	6,8	-0,9
Investissements non résidentiels (G\$ 2012)	2021 T4	2 899	2,0	6,4	7,3	-5,3	4,3
Changement des stocks (G\$ 2012) <sup>1</sup>	2021 T4	173,5	---	---	-37,5	-42,3	75,1
Exportations (G\$ 2012)	2021 T4	2 401	24,5	5,3	4,6	-13,6	-0,1
Importations (G\$ 2012)	2021 T4	3 739	17,7	9,6	14,0	-8,9	1,2
Demande intérieure finale (G\$ 2012)	2021 T4	20 787	1,9	5,3	6,5	-2,5	2,4
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T4	121,3	6,9	5,8	4,2	1,3	1,8
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T4	113,1	6,6	2,0	1,8	2,4	2,0
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T4	122,7	0,3	3,1	3,2	4,5	1,8
Indice du coût de l'emploi (déc. 2005 = 100)	2021 T4	148,1	4,2	4,0	3,3	2,6	2,8
Solde du compte courant (G\$) <sup>1</sup>	2021 T3	-214,8	---	---	-616,1	-472,1	-438,2

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau au cours de la période; \* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

**ÉTATS-UNIS**
**Indicateurs économiques mensuels**

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Indicateur avancé (2016 = 100)	Janv.*	119,6	-0,3	1,1	2,6	8,6
Indice ISM manufacturier <sup>1</sup>	Janv.	57,6	58,8	60,8	59,9	59,4
Indice ISM non manufacturier <sup>1</sup>	Janv.	59,9	62,3	66,7	64,1	58,5
Confiance cons. Conference Board (1985 = 100) <sup>1</sup>	Janv.	113,8	115,2	111,6	125,1	87,1
Dépenses de consommation (G\$ 2012)	Déc.	13 737	-1,0	-0,4	0,3	7,1
Revenu personnel disponible (G\$ 2012)	Déc.	15 367	-0,2	-0,6	-1,5	-0,2
Crédit à la consommation (G\$)	Déc.	4 431	0,4	1,7	2,9	5,9
Ventes au détail (M\$)	Janv.*	649 776	3,8	1,8	5,6	13,0
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	Janv.*	517 269	3,3	1,1	5,8	13,4
Production industrielle (2012 = 100)	Janv.*	103,5	1,4	2,2	2,3	4,1
Taux d'utilis. capacité de production (%) <sup>1</sup>	Janv.*	77,6	76,6	76,1	76,2	75,0
Nouv. commandes manufacturières (M\$)	Déc.	530 723	-0,4	2,6	4,9	13,3
Nouv. commandes biens durables (M\$)	Déc.	268 188	-0,7	2,6	4,1	13,0
Stocks des entreprises (G\$)	Déc.*	2 207	2,1	4,9	7,2	10,5
Mises en chantier résidentielles (k) <sup>1</sup>	Janv.*	1 638	1 708	1 552	1 562	1 625
Permis de bâtir résidentiels (k) <sup>1</sup>	Janv.*	1 899	1 885	1 653	1 630	1 883
Ventes de maisons neuves (k) <sup>1</sup>	Déc.	811,0	725,0	725,0	683,0	943,0
Ventes de maisons existantes (k) <sup>1</sup>	Janv.*	6 500	6 090	6 190	6 030	6 650
Surplus commercial (M\$) <sup>1</sup>	Déc.	-80 731	-79 331	-80 814	-72 314	-65 802
Emplois non agricoles (k) <sup>2</sup>	Janv.	149 629	467,0	1 624	3 242	6 612
Taux de chômage (%) <sup>1</sup>	Janv.	4,0	3,9	4,6	5,4	6,4
Prix à la consommation (1982-1984 = 100)	Janv.	281,9	0,6	1,9	3,6	7,5
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Janv.	286,4	0,6	1,7	2,7	6,0
Déflateur des dépenses de cons. (2012 = 100)	Déc.	118,7	0,4	1,7	2,9	5,8
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Déc.	120,0	0,5	1,4	2,3	4,9
Prix à la production (2009 = 100)	Janv.*	133,0	0,9	2,3	4,3	9,7
Prix des exportations (2000 = 100)	Janv.*	148,3	2,9	1,9	4,4	15,1
Prix des importations (2000 = 100)	Janv.*	140,1	2,0	2,3	4,1	10,8

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; <sup>2</sup> Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

\* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

**CANADA**
**Indicateurs économiques trimestriels**

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	2021 T3	2 093 927	5,4	4,0	-5,2	1,9	2,8
Cons. des ménages (M\$ 2012)	2021 T3	1 189 996	17,9	5,0	-6,2	1,4	2,6
Cons. des gouvernements (M\$ 2012)	2021 T3	445 787	-0,7	3,9	0,0	1,7	3,2
Investissements résidentiels (M\$ 2012)	2021 T3	158 802	-31,3	0,3	4,3	-0,2	-1,1
Investissements non résidentiels (M\$ 2012)	2021 T3	165 988	-0,9	2,3	-12,1	2,5	3,5
Changement des stocks (M\$ 2012) <sup>1</sup>	2021 T3	-8 290	---	---	-18 720	18 377	16 610
Exportations (M\$ 2012)	2021 T3	619 913	8,0	-1,1	-9,7	2,3	3,8
Importations (M\$ 2012)	2021 T3	637 383	-2,3	3,8	-10,8	0,4	3,3
Demande intérieure finale (M\$ 2012)	2021 T3	2 111 754	5,4	3,9	-4,1	1,2	2,7
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T3	119,6	3,1	7,7	0,7	1,5	1,7
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T3	109,0	-5,9	-5,4	8,3	1,1	1,0
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T3	120,6	7,7	6,2	3,7	2,5	2,6
Solde du compte courant (M\$) <sup>1</sup>	2021 T3	1 369	---	---	-39 415	-47 041	-53 141
Taux d'utilis. capacité de production (%) <sup>1</sup>	2021 T3	81,4	---	---	77,5	81,9	83,2
Revenu personnel disponible (M\$)	2021 T3	1 471 864	7,2	5,1	8,9	4,8	3,0
Excédent d'expl. net des sociétés (M\$)	2021 T3	356 068	-23,9	12,6	-1,9	-0,6	4,8

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau au cours de la période; \* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

**CANADA**
**Indicateurs économiques mensuels**

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	Nov.	2 014 598	0,6	1,6	3,5	3,8
Production industrielle (M\$ 2012)	Nov.	393 755	0,0	1,1	3,9	3,6
Ventes des manufacturiers (M\$)	Déc.*	63 996	0,7	8,7	6,1	16,6
Mises en chantier (k) <sup>1</sup>	Janv.*	230,8	238,4	238,1	274,1	315,5
Permis de bâtir (M\$)	Déc.	11 156	-1,9	9,1	8,4	19,9
Ventes au détail (M\$)	Déc.*	57 047	-1,8	0,5	1,6	8,6
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	Déc.*	42 058	-2,5	-0,2	1,8	8,3
Ventes des grossistes (M\$)	Déc.*	76 216	0,6	6,4	6,7	13,5
Surplus commercial (M\$) <sup>1</sup>	Déc.	-137,4	2 466	1 123	1 922	-2 088
<i>Exportations (M\$)</i>	Déc.	57 612	-0,9	9,0	8,0	21,7
<i>Importations (M\$)</i>	Déc.	57 749	3,7	11,6	12,3	16,8
Emplois (k) <sup>2</sup>	Janv.	19 176	-200,1	11,4	49,4	74,2
Taux de chômage (%) <sup>1</sup>	Janv.	6,5	6,0	6,8	7,4	9,4
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	Nov.	1 131	0,1	-0,3	-0,4	1,9
Nombre de salariés (k) <sup>2</sup>	Nov.	16 970	37,2	89,9	152,2	86,8
Prix à la consommation (2002 = 100)	Janv.*	145,3	0,9	1,0	2,1	5,1
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Janv.*	137,5	0,6	0,5	1,4	3,5
<i>Excluant huit éléments volatils</i>	Janv.*	142,6	0,8	0,8	1,9	4,3
Prix des produits industriels (2010 = 100)	Déc.	118,5	0,7	2,2	3,0	16,1
Prix des matières premières (2010 = 100)	Déc.	129,4	-2,9	1,4	3,8	29,0
Masse monétaire M1+ (M\$)	Nov.	1 602 441	1,2	1,3	4,7	15,3

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; <sup>2</sup> Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

\* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

## ÉTATS-UNIS, CANADA, OUTRE-MER

### Principaux indicateurs financiers

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	ACTUEL	DONNÉES PRÉCÉDENTES					DERNIÈRES 52 SEMAINES		
	18 févr.	11 févr.	-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois	Haut	Moyenne	Bas
<b>États-Unis</b>									
Fonds fédéraux – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,33	0,37	0,17	0,05	0,05	0,04	0,45	0,07	0,01
Obligations – 2 ans	1,47	1,52	1,00	0,48	0,22	0,11	1,59	0,39	0,12
– 5 ans	1,82	1,87	1,55	1,20	0,79	0,58	1,95	1,01	0,58
– 10 ans	1,93	1,96	1,75	1,53	1,24	1,33	2,05	1,53	1,17
– 30 ans	2,26	2,27	2,06	1,91	1,86	2,15	2,48	2,09	1,68
Indice S&P 500 (niveau)	4 360	4 419	4 398	4 698	4 442	3 907	4 797	4 368	3 768
Indice DJIA (niveau)	34 149	34 738	34 265	35 602	35 120	31 494	36 800	34 632	30 924
Cours de l'or (\$ US/once)	1 895	1 834	1 832	1 860	1 783	1 785	1 906	1 796	1 682
Indice CRB (niveau)	263,68	263,08	248,48	235,02	206,96	188,63	265,43	219,04	184,08
Pétrole WTI (\$ US/baril)	91,58	93,10	86,79	75,94	63,50	60,49	95,46	72,40	57,71
<b>Canada</b>									
Fonds à un jour – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,34	0,31	0,42	0,11	0,18	0,09	0,47	0,14	0,00
Obligations – 2 ans	1,49	1,46	1,24	0,97	0,44	0,23	1,55	0,63	0,22
– 5 ans	1,73	1,72	1,62	1,45	0,81	0,64	1,82	1,11	0,67
– 10 ans	1,89	1,85	1,78	1,66	1,14	1,21	1,97	1,49	1,12
– 30 ans	2,16	2,13	1,99	2,00	1,72	1,80	2,22	1,93	1,66
<b>Écart de taux par rapport aux États-Unis (points de %)</b>									
Fonds à un jour	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Bons du Trésor – 3 mois	0,01	-0,06	0,25	0,06	0,13	0,05	0,30	0,08	-0,11
Obligations – 2 ans	0,02	-0,06	0,24	0,49	0,22	0,12	0,62	0,24	-0,08
– 5 ans	-0,09	-0,15	0,07	0,25	0,02	0,06	0,33	0,10	-0,15
– 10 ans	-0,04	-0,11	0,03	0,13	-0,10	-0,12	0,17	-0,05	-0,21
– 30 ans	-0,10	-0,14	-0,07	0,09	-0,14	-0,35	0,18	-0,17	-0,45
Indice S&P/TSX (niveau)	21 098	21 549	20 621	21 555	20 339	18 384	21 769	20 263	18 060
Taux de change (\$ CAN/\$ US)	1,2750	1,2737	1,2583	1,2640	1,2823	1,2612	1,2943	1,2527	1,2034
Taux de change (\$ CAN/€)	1,4434	1,4457	1,4272	1,4269	1,4999	1,5284	1,5386	1,4678	1,4145
<b>Outre-mer</b>									
<b>Zone euro</b>									
BCE – taux de refinancement	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Taux de change (\$ US/€)	1,1323	1,1351	1,1342	1,1289	1,1697	1,2119	1,2252	1,1720	1,1145
<b>Royaume-Uni</b>									
BoE – taux de base	0,50	0,50	0,25	0,10	0,10	0,10	0,50	0,14	0,10
Obligations – 10 ans	1,38	1,55	1,17	0,88	0,62	0,73	1,59	0,89	0,58
Indice FTSE (niveau)	7 522	7 661	7 494	7 224	7 088	6 624	7 672	7 123	6 483
Taux de change (\$ US/£)	1,3582	1,3562	1,3556	1,3454	1,3623	1,4016	1,4212	1,3737	1,3208
<b>Allemagne</b>									
Obligations – 10 ans	0,20	0,26	-0,10	-0,34	-0,54	-0,35	0,28	-0,26	-0,54
Indice DAX (niveau)	15 043	15 425	15 604	16 160	15 808	13 993	16 272	15 444	13 786
<b>Japon</b>									
BoJ – principal taux directeur	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10
Indice Nikkei (niveau)	27 122	27 696	27 522	29 746	27 013	30 018	30 670	28 711	26 170
Taux de change (\$ US/¥)	115,10	115,43	113,70	114,00	109,82	105,45	116,16	111,31	105,08

CRB : Commodity Research Bureau ; WTI : West Texas Intermediate ; BCE : Banque centrale européenne ; BoE : Banque d'Angleterre ; BoJ : Banque du Japon

Note : Données prises à la fermeture des marchés, à l'exception de la journée courante qui ont été prises à 11 h.